



HAL
open science

L'ALCAM et les données maritimes de la zone Manche-Atlantique

Daniel Le Bris

► **To cite this version:**

Daniel Le Bris. L'ALCAM et les données maritimes de la zone Manche-Atlantique. *Géolinguistique*, 2021, 21, 10.4000/geolinguistique.5985 . hal-04107844

HAL Id: hal-04107844

<https://hal.science/hal-04107844>

Submitted on 26 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ALCAM et les données maritimes de la zone Manche-Atlantique

ALCAM and the Maritime Data from the Channel-Atlantic Area

Daniel Le Bris



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geolinguistique/5985>

DOI : [10.4000/geolinguistique.5985](https://doi.org/10.4000/geolinguistique.5985)

ISSN : 2650-8176

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-303-8

ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Daniel Le Bris, « L'ALCAM et les données maritimes de la zone Manche-Atlantique », *Géolinguistique* [En ligne], 21 | 2021, mis en ligne le 06 décembre 2021, consulté le 19 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/5985> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geolinguistique.5985>

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2021.

Géolinguistique

L'ALCAM et les données maritimes de la zone Manche-Atlantique

ALCAM and the Maritime Data from the Channel-Atlantic Area

Daniel Le Bris

1. Introduction

- 1 Jusqu'à présent le domaine côtier de l'Europe atlantique a été peu étudié par la géolinguistique. En 1980, Patrice Brasseur propose un premier projet ALCAM au sein du GDR 09 des atlas linguistiques du CNRS. L'atlas initial s'appuie sur 82 points d'enquête et le questionnaire totalise 350 notions comprenant la géomorphologie côtière, le bateau, la faune et la flore marines, la pêche. Le premier ALCAM est interrompu en 1996 après dissolution du GDR 09 (Le Dû, 2013) alors qu'une bonne partie des enquêtes orales ont été réalisées. Seules les réponses recueillies en Manche romane font l'objet d'une publication rigoureuse et détaillée par Patrice Brasseur (2016) dans *l'Atlas linguistique et ethnographique des côtes de la Manche*. Le maillage initial du littoral de la Manche s'est particulièrement densifié puisqu'il s'appuie sur 38 points d'enquêtes principales complétées par une quarantaine d'enquêtes partielles.

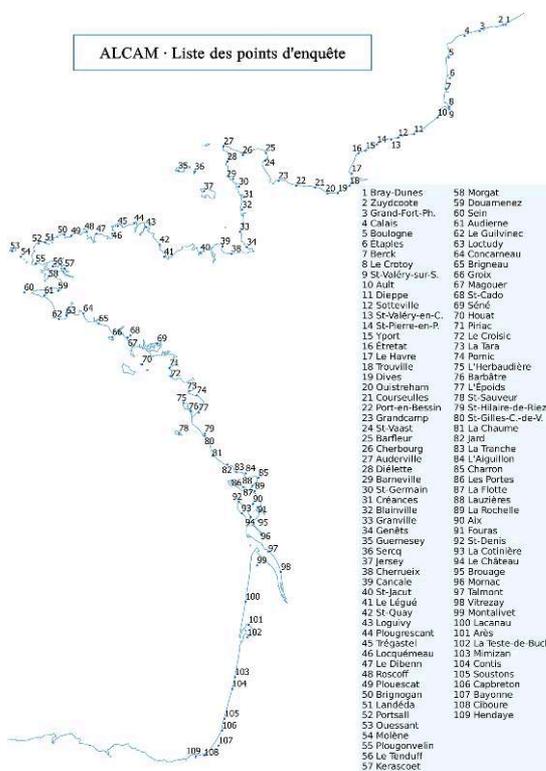
2. Le trait de côte français

- 2 En concertation avec Patrice Brasseur, plusieurs discussions ont lieu pour relancer le projet. Alain Viaud et Charles Videgain (IKER UMR 5478), Daniel Le Bris (CRBC EA 4451) ainsi que Guylaine Brun-Trigaud (BCL UMR 7320) prennent part à ces échanges constructifs¹. En 2017, un nouveau projet ALCAM voit le jour. Il reçoit alors un soutien financier et logistique de la MSH de Bretagne². Les métadonnées regroupent dans un

premier temps celles de la côte ouest française à partir de 109 points d'enquête depuis le nord de la France jusqu'au Pays basque. Elles capitalisent successivement :

- les données des enquêtes romanes de la Manche, cartographiées et publiées en 2016 par P. Brasseur sur HAL : *Atlas linguistique et ethnographique des côtes de la Manche* (voir supra) ;
- la base lexicale de l'*Atlas linguistique de la faune marine de Bretagne* (Le Berre & Le Dù, 2008) et les résultats d'enquêtes dirigées par D. Le Bris depuis 2011 en Bretagne ;
- les données péri-linguistiques issues des carnets d'enquête de l'ALCAM en Bretagne, et entre l'estuaire de la Loire et de la Gironde (1983-1989). Les enquêtes bretonnes ALCAM enregistrées dans les années 1980 sont disponibles en ligne grâce à un partenariat avec le consortium CORLI de la TGIR Huma-Num et l'Equipex ORTOLANG de 2014 à 2018. 93 heures audio se trouvent sur la plateforme COCOON³ ;
- les réponses des enquêtes orales réalisées en 1950-1960 par Geneviève Massignon dans le cadre de la réalisation de l'*Atlas linguistique de l'Ouest* (ALO) et restées inédites (Bnf, fonds Massignon) ;
- les data relevées le long des côtes aquitaines par J. Boisgontier (1980-1990) et A. Viaut (IKER) (depuis 1990) ;
- les enquêtes basques réalisées par C. Videgain (1990 et 2015-2016).

Figure 1. – Les 109 points de la côte française du nouvel ALCAM (Jézéquel, 2017).



3. La zone Manche-Atlantique

- 3 La réflexion s'étend à présent à la zone Manche-Atlantique en comparant les matériaux ethnolinguistiques maritimes exploitables dans les aires celtique, romane, basque et germanique. On utilise pour cela les sources atlantographiques suivantes :
- en péninsule Ibérique : les corpus géolinguistiques publiés dans *Léxico de los marineros peninsulares* (Alvar, 1985-1989). Pour la Galice nous pouvons consulter la *Nomenclatura de la flora y fauna marítimas de Galicia* (Ríos Panisse, 1977-1983) et au Portugal, l'*Atlas Lingüístico do Litoral Português* (Vitorino, 1985-...);
 - l'atlas linguistique basque⁴, *Euskal Herriko Atlas Linguistikoa* (Videgain & Aurrekoetxea, 2010-2015) comporte de nombreuses cartes lexicales maritimes ;
 - en Belgique et aux Pays-Bas on dispose du *Woordenboek van de Vlaamse dialecten* (Vandenberghe, 2000). Ce dictionnaire partiellement cartographique des dialectes flamands traite exclusivement du lexique maritime dans le volume 7 ;
 - en Irlande on peut s'appuyer sur le *Linguistic Atlas and Survey of Irish Dialects*, (Wagner, 1958-1969). L'aspect maritime peut être complété par les documents du site *Dúchas*⁵ qui met à disposition du public les riches données anthropologiques et ethnographiques du National Folklore Collection de Dublin ;
 - en Écosse, dans le *Survey of the Gaelic Dialects of Scotland* (Ó Dochartaigh, 1994-1997), plusieurs questions relèvent du domaine maritime. Là aussi les importantes collections numérisées du Digital Archives of Scottish Gaelic (DASG)⁶ comblent les manques de certains questionnaires ou du réseau d'enquêtes côtier ;
 - en Grande-Bretagne, il n'existe pas d'enquête géolinguistique maritime proprement dit. Plusieurs monographies dialectales ainsi que l'*English Dialects Dictionary* contiennent des données maritimes incontournables. Ces documents sont conservés au Leeds Archive of Vernacular Culture (LAVC)⁷ qui abrite les archives numérisées du *Survey of English Dialects*.

4. Considérations méthodologiques

- 4 Fin 2018, l'obtention d'une Allocation de recherche doctorale (ARED) auprès de la Région Bretagne dynamise le projet. Grâce à ce financement, Mael Jézéquel, dans le cadre de sa thèse⁸, fait progresser de manière significative la saisie numérique des données linguistiques des 109 points d'enquête français. Les réponses sont géolocalisées et exploitables à partir du logiciel SIG QGIS du point de vue lexical, motivationnel ou phonétique. Cette database française est complétée par les réponses des atlas irlandais, écossais, britanniques, flamands et ibériques. Toutes les données ont été relevées au XX^e siècle et au début du XXI^e siècle auprès de locuteurs dialectophones. Elles sont le fruit d'une observation fine et intergénérationnelle de la nature et sont d'une valeur inestimable pour la compréhension des procédés cognitifs en œuvre dans la zoonymie et la phytonymie populaires, les techniques de pêche, les phénomènes météorologiques. Antérieures au changement climatique, elles contribuent à l'étude et à la protection de la biodiversité. Lorsque les conditions sociolinguistiques l'autorisent, le corpus est complété par de nouvelles interviews en Bretagne, en Écosse⁹ ou en Irlande.
- 5 Étant donné l'étendue géographique des zones linguistiques concernées, l'approche lexicale et lemmatique est privilégiée. L'éclairage de l'ALCAM initial par les données des aires maritimes voisines induit de nouvelles contraintes méthodologiques. Les

questionnaires des atlas hors hexagone ne recoupent que partiellement celui de l'ALCAM. Devant la discontinuité des réponses, l'étude se concentre principalement sur les désignations des animaux marins. La réalisation des cartes et des commentaires s'établit en fonction de la disponibilité des data exploitables. Le trait de côte totalise actuellement 911 points d'enquête. Seulement une partie d'entre eux est retenue selon la notion interrogée. Ainsi la question 159a « maquereau », fournit 904 points/réponses ; la question 191 « patelle » : 580 et la question 301a « goéland » : 259. Le maillage des réponses est inégal. Aussi plus qu'une extension de l'ALCAM aux zones maritimes proches, on se trouve davantage en présence d'un éclairage de l'ALCAM français par le lexique de la faune maritime depuis Gibraltar jusqu'au nord de l'Écosse. L'analyse des data géolinguistiques à l'échelle européenne apporte néanmoins des éléments de réponse extérieurs à un espace linguistique supposé homogène ou à une zone de parlars étroitement apparentés. La transgression des frontières linguistiques favorise l'appréhension des notions d'aire et de limite selon un nouveau regard. On peut ainsi révéler des faits de continuité ou d'affinités culturelles profondes restés jusqu'alors inaperçus et dont certains remontent à la Préhistoire (Alinei, 1997, 1996-2000).

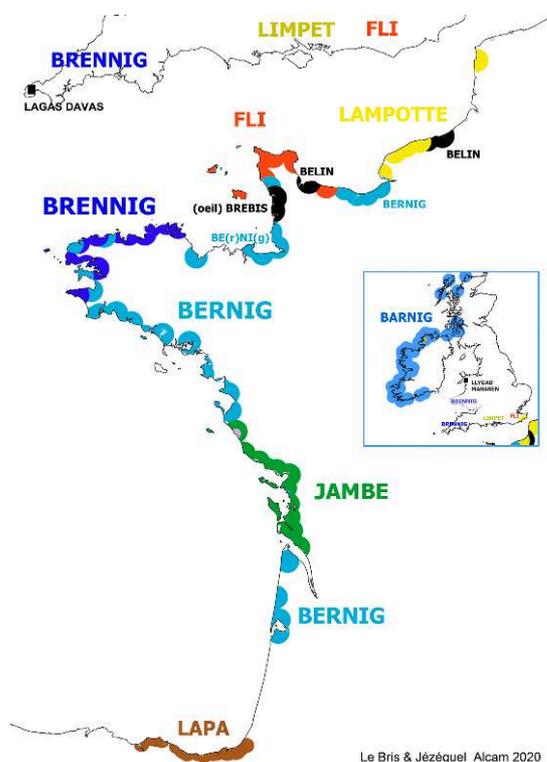
5. Les désignations de la patelle commune, *Patella vulgata*

Figure 2. – Extrait des désignations de « patelle » de Locquémeau à l'île de Sein.

81	ALCAM	Patelle commune	191	42	2	ſapo d zōdavn m.	château	château de gendarme	On donnait d
82	ALCAM	Patelle commune	191	43		brinniken f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
83	ALCAM	Patelle commune	191	44		brinnigen f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
84	ALCAM	Patelle commune	191	45		brinigen f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
85	ALCAM	Patelle commune	191	46		brinigen f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
86	ALCAM	Patelle commune	191	47		brinigen f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
87	ALCAM	Patelle commune	191	48	1	bri'nigen f	brennig	brennig/barnaigh/bernique	ALCAM
88	ALCAM	Patelle commune	191	48	2	kōrly:zen f	korluzen	korluzenn	ALCAM
89	ALCAM	Patelle commune	191	49		brinniken f	bernique	brennig/barnaigh/bernique	
90	ALCAM	Patelle commune	191	50		brinniken f	brennig	brennig/barnaigh/bernique	ALCAM
91	ALCAM	Patelle commune	191	51		briniken f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
92	ALCAM	Patelle commune	191	52		berniken	bernnig	brennig/barnaigh/bernique	ALCAM
93	ALCAM	Patelle commune	191	53		brennigen f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
94	ALCAM	Patelle commune	191	54		brennigen f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
95	ALCAM	Patelle commune	191	55		brinigen f	brennig	brennig/barnaigh/bernique	ALCAM
96	ALCAM	Patelle commune	191	56		brinigen f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
97	ALCAM	Patelle commune	191	57		biliniken f.	brennig	brennig/barnaigh/bernique	
98	ALCAM	Patelle commune	191	58		beriniken f	bernnig	brennig/barnaigh/bernique	ALCAM
99	ALCAM	Patelle commune	191	59		beriniken f.	bernnig	brennig/barnaigh/bernique	
100	ALCAM	Patelle commune	191	60		biriniken f	bernnig	brennig/barnaigh/bernique	ALCAM

- 6 La figure 3 propose une carte interprétée et lemmatique des désignations de « patelles » dans l'aire celtique et de « patelle » dans les aires romane, germanique et basque. Plusieurs variantes sont répertoriées depuis la péninsule Ibérique jusqu'aux îles Britanniques. Six types de lemmes ont été retenus en fonction de l'importance numérique des réponses.

Figure 3. – Désignations de « patelles/patelle » en Manche-Atlantique.



- En bleu, les dénominations celtiques de « patelles ». On distingue en bleu foncé celles du type BREN- et en bleu clair celles regroupées sous le type méthatétique BERN-/BARN-. L'ensemble est doté du suffixe diminutif -ig « petit ». Les désignations bret. *brennig/bernig*, corn. *brennik*, gall. *brennig*, irl. *bairnigh*, gaél. *bàirnich*, fr. oïl *bernique*, *béni*, gasc. *bernique* sont à rapprocher des noms celtiques de « colline, monticule, proéminence, tas, amas » : v. irl. *bairenn* « rocher, région rocheuse » et *bairend* « éclat de roche, fragment », gall. *bryn* « colline », bret. *bern* « tas » en toponymie bret. corn. *bren* et *bre* « colline, tertre, monticule ». Dans les désignations celtiques « patelles » se traduit littéralement par « petit tas/monticule ». Les dénominations celtiques de « patelle » s'étendent à l'est en zone gallo-romane sur les côtes de Normandie, Bretagne orientale, Vendée et Gascogne. Cette continuité littorale, attestée par nos précédentes études (Le Bris, 2018, 2016, 2014, 2013 ; Le Bris & Carpitelli, 2013) semble mettre en évidence une ancienne aire celto-atlantique.
- En jaune, de part et d'autre de la Manche-est, on note une concordance des désignations dialectales de type fr. oïl *lampotte* avec l'angl. *limpet* « patelle ». *Limpet* sur la côte est de l'Angleterre et *lampit*, *lempeck* dans l'est de l'Écosse, Orkney, Shetlands. Signalons également esp. *lapa* sur la quasi-totalité du pourtour ibérique et *lampara* au Portugal et dans le nord-ouest de l'Espagne. Ces termes semblent se rapprocher de **lab-*, *lap(h)* – « boire bruyamment, laper, faire claquer la langue, lécher bruyamment » qui regroupe les formes germaniques et romanes suivantes : all. *lappen* « laper », ags *lapian* « boire en faisant du bruit », angl. *to lap* « laper », génois *lappa* « boire », andalou *lapo* « gorgée ». **lappare*, dans FEW V p. 174-175, donne « laper : boire en pompant le liquide avec la langue », Manche *lapaode* « laper », bress. *lapate* « petite quantité à boire ». « Laper, boire bruyamment » renvoie peut-être au son produit par les patelles se déplaçant sur le rocher. En effet, à marée basse on peut entendre parmi les blocs de pierre peuplés par ces gastéropodes un raclage presque ininterrompu (Chelazzi *et al.*, 1994). Il correspond à la mise en action par les patelles de leur radula : une langue recouverte de dents chitineuses qui rendent la surface très

râpeuse. Ce bruit de râpe continu sur un massif rocheux recouvert de patelles peut rappeler celui des coups de langue d'un animal s'abreuvant dans une flaqué d'eau. Une autre hypothèse, angl. *limpet*, fr. oïl *lampotte*, esp. *lapa*, port. *lampara* font peut-être référence à une petite quantité de liquide absorbée telle que la coquille du mollusque le permet. Par analogie, le nom du coquillage signifierait le contenant servant à boire à petites gorgées : une écuelle. Il s'agit d'une des traductions possibles à partir du germanique FLI-commenté *infra*.

- En rouge, en Manche-est / mer du Nord, on trouve les réponses anglo-germaniques ou anglo-scandinaves du type FLI-. D'après Skårup¹⁰, fr. oïl *fli* « patelle » et angl. *flidder*, *flither* « patelle, copeau, éclat, écuelle » sont à rapprocher du féroïen *fliða* « patelle » et du norv. dial. *flida*, *fleda* « patelle ; tranche mince, éclat plat – écuelle plat et peu profond, plateau de roc – écorchure » < scand. **fliða*.
- En vert, le lemme « jambe » s'étend de la Vendée à l'Aunis-Saintonge. Le motif « jambe » est transparent et désigne sans ambiguïté le pied musculaire de la patelle qui lui permet de se fixer fermement au rocher.
- En noir, on regroupe les réponses dont le motif fait référence aux ovins ou à un œil d'ovin : fr. oïl *belin* « bélier », *u d beurbi* « œil de brebis » en Normandie et corn. *lagas davas* « œil de mouton », gall. *llygad maharen* « yeux de bélier » en Grande-Bretagne. Ces termes s'appuient probablement sur l'aspect visuel du mollusque qui, une fois décroché du rocher et retourné, ressemble effectivement à un œil de mouton.

7 Ces comparaisons lexicales et motivationnelles parviennent parfois à percer l'opacité de certains lexèmes des aires romane et anglo-scandinave grâce à une transparence du motif conservée dans les aires adjacentes. Cela éclaire notamment l'analyse motivationnelle du fr. oïl *béni*, *bernique*, de l'angl. *flidder* et fr. oïl *fli*, de l'angl. *limpet*, fr. oïl *lampotte* et esp. *lapa*. Pouvons-nous expliquer les concordances aréales relevées en Manche-Atlantique par l'existence d'anciennes continuités linguistiques et/ou culturelles ? Dans un second article de ce volume de *Géolinguistique*, Mael Jézéquel propose à son tour une analyse motivationnelle des dénominations des algues à partir des données de l'ALCAM. La question mérite d'être approfondie en multipliant les exemples cartographiques et en étendant les investigations aux côtes ibériques et de la mer du Nord. C'est ce que le nouveau projet ALCAM s'efforce de réaliser en interrogeant et en cartographiant les métadonnées du littoral de Manche-Atlantique. La qualité des données ethnolinguistiques permet d'étudier les relations entre les populations maritimes et leur environnement sur le temps long. Afin de développer les éclairages qu'inspirent ces perspectives de recherche, le nouvel ALCAM intègre le projet ARMERIE¹¹. Ce groupe multidisciplinaire de chercheurs étudie les interactions Homme/milieu maritime en zone Manche-Atlantique de la Préhistoire à nos jours en établissant des hypothèses innovantes grâce aux dernières découvertes en archéologie, en géolinguistique et en génétique des populations.

BIBLIOGRAPHIE

- ALINEI Mario, 1997, « L'aspect magico-religieux dans la zoonymie populaire », dans S. Mellet (éd.), *Les zoonymes*, Nice, Publications de la Faculté des lettres des arts et sciences humaines de Nice, p. 9-22.
- ALINEI Mario, 1996-2000, *Origini delle lingue d'Europa*, vol. I : *La teoria della continuità*, 1996 ; vol. II : *Continuità dal Mesolitico all'età del Ferro nelle principali aree etnolinguistiche*, 2000, Bologne, Il Mulino.
- ALVAR Manuel, 1985-1989, *Léxico de los marineros peninsulares*, Madrid, Arco/Libros.
- BRASSEUR Patrice, 2016, *Atlas linguistique et ethnographique des côtes de la Manche. De Bray-Dunes à Saint-Quay-Portrieux*, université d'Avignon, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01396668>>.
- CHELAZZI Guido, SANTINI Giacomo, PARGNOLI D. & DELLA SANTINA Paolo, 1994, « Coupling Motographic and Sonographic Recording to Assess Foraging Behaviour of *Patella Vulgate* », *Journal of Molluscan Studies*, vol. 60, n° 2, p. 123-128.
- LE BRIS Daniel, 2012, « Désignations bretonnes et romanes de la « seiche », *sepia officinalis* : concordances géo-linguistiques », dans M. Olivieri, G. Brun-Trigaud et P. Del Giudice (éds), *La Leçon des dialectes. Hommages à Jean-Philippe Dalbera*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, p. 159-172.
- LE BRIS Daniel, 2013, « Concordances linguistiques celto-ibériques, les noms de 'requin peau-bleue', *prionace glauca*, en péninsule armoricaine et de 'requin-taube', *lamna nasus*, en péninsule Ibérique », *Estudis Romanics*, n° 35, p. 283-305.
- LE BRIS Daniel & CARPITELLI Elisabetta, 2013, « Concordances aréales en zone Atlantique », dans E. Carrilho, C. Magro et X. Álvarez (éds), *Current Approaches to Limits and Areas in Dialectology*, Newcastle Upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, p. 49-69.
- LE BRIS Daniel, 2016, « Variations géolinguistiques des appellations du poisson plat le long des côtes atlantiques européennes », dans N. Vuletić et al. (éds), *Mari romanzi, mari del contatto: lessico e paremiologia*, Zadar, Sveučilište u Zadru, p. 87-100.
- LE BRIS Daniel, 2018, « Geolinguistic Continuities in the Celto-Atlantic Area and in Western Europe », *Philology*, vol. 3, p. 117-134.
- LE BRIS Daniel, 2020, « In memoriam Jean Le Dù (1938-2020) », *Quaderni di semantica*, nouvelle série, vol. VI, p. 7-14.
- LE DÛ Jean & LE BERRE Iwan, 2008, *Ichtyonymie bretonne. Atlas linguistique de la faune marine de Bretagne (ALFMB)*, Brest, CRBC.
- LE DÛ Jean, 2013, « Après la collecte, l'interprétation. Que faire des atlas linguistiques ? », dans F. Manzano (éd.), *Mémoires du terrain*, Lyon, CEL, p. 7-26.
- Ó DOCHARTAIGH Cathair, 1994-1997, *Survey of the Gaelic Dialects of Scotland*, Dublin, Dublin Institute for Advanced Studies.
- RÌOS PANISSE María Del Carmen, 1977-1983, « Nomenclatura de la flora y fauna marítimas de Galicia », *Verba*, n°s 7 et 19.
- SKÅRUP Povl, 1964, « L'étymologie scandinave du normand *flie* », *Fróðskaparrit: Annales Societatis Scientiarum Færoensis*, n° 13, p. 28-32.

VANDEBERGHE Roxane, 2000, *Woordenboek van de Vlaamse dialecten, deel II, Niet-agrarische vaktalen, aflevering 7*, De zeevisser, Vakgroep Nederlandse Taalkunde, Universiteit Gent, Gand.

VIDEGAIN Charles & AURREKOETXEA Gotzon, 2010-2015, *Euskal Herriko Atlas Linguistikoa (EHHA)*, Bilbao, Euskaltzaindia.

VITORINO Gabriela, 1985-, *Atlas Linguístico do Litoral Português (ALLP)*, Lisbonne, CLUL.

WAGNER Heinrich, 1958-1969, *Linguistic Atlas and Survey of Irish Dialects*, Dublin, Dublin Institute for Advanced Studies.

NOTES

1. La publication de l'*Atlas linguistique et ethnographique des côtes de la Manche* met à disposition de la recherche des données considérables. Je tiens à remercier chaleureusement Patrice Brasseur sans qui le nouveau projet ALCAM n'aurait pas vu le jour. Il a apporté son soutien et de nombreux conseils lors de ces échanges (Avignon, 2015 ; Bordeaux, 2017 ; Brest, 2018). Il a aussi permis l'accès à plusieurs carnets d'enquêtes réalisées entre la Loire et la Gironde. Toute ma reconnaissance va aussi à Guylaine Brun-Trigaud pour son expertise géomatique. Mes vifs remerciements à Alain Viaud et Charles Videgain pour la réalisation et la sauvegarde des enquêtes gasconnes et basques et leurs encouragements répétés. J'ai aussi une pensée particulière pour Jean Le Dû qui nous a quittés en 2020. Professeur de Celtique à l'université de Brest, il avait coordonné les enquêtes bretonnes et gardait un œil bienveillant et attentif sur la poursuite de l'ALCAM (Le Bris, 2020).

2. La MSH-Bretagne a soutenu le projet ALCAM - *Interprétation des variations géolinguistiques et des data ethnographiques* de 2017 à 2019. Responsable scientifique : D. Le Bris CRBC EA 4451-UBO.

3. <<https://cocoon.huma-num.fr>>.

4. <<http://www.euskaltzaindia.net/ehha>>.

5. <<https://www.duchas.ie/en>>.

6. <<https://dasg.ac.uk/en>>.

7. <<https://library.leeds.ac.uk/special-collections/collection/2571>>.

8. Titre provisoire de la thèse : *Aires linguistiques en zone Manche-Atlantique. Concordances entre zones celtiques, romanes et anglo-germaniques du Portugal à la Bretagne et à l'Écosse*. Direction : Daniel Le Bris CRBC-UBO ; co-direction : Xaverio Ballester, département de philologie, université de Valence, Espagne.

9. En 2019, Le Bris et Jézéquel réalisent deux enquêtes ALCAM à Islay auprès de locuteurs de gaélique écossais. En 2019-2021, Jézéquel mène plusieurs enquêtes de terrain et par téléphone auprès d'irlandophones à Cape Clear, Ballydavid, Kilbaha, Na hAille, Lettermullan, Corrane, Clogher, Carrowteige, Arranmore, Inis Bó Finne.

10. Skårup (1964). Toute ma reconnaissance à Jean-Philippe Follet pour m'avoir indiqué cet article.

11. ArMeRIE : Archéologie maritime et recherche interdisciplinaire et environnementale : <<https://armerie.fr/>>, dirigé par Yvan Pailler, archéologue à l'Institut universitaire de la mer à l'Université de Bretagne occidentale à Brest.

RÉSUMÉS

L'*Atlas linguistique des côtes de l'Atlantique et de la Manche* (ALCAM), en cours d'élaboration, examine les concordances entre aires linguistiques et culturelles le long des côtes atlantiques depuis la péninsule Ibérique jusqu'à l'Écosse. À l'échelle de la Bretagne, il explore l'interface entre les domaines breton et gallo-roman. Il l'élargit plus largement aux aires celtique, romane, anglo-germanique et basque de la zone Manche-Atlantique par des comparaisons géolinguistiques. Une analyse interdisciplinaire des données ethnolinguistiques multilingues à l'échelle de l'ouest européen propose un réexamen des phénomènes de continuité de peuplement et de langues sur ces territoires.

The *Atlas linguistique des côtes de l'Atlantique et de la Manche* (ALCAM), currently under development, examines the concordances between linguistic and cultural areas along the Atlantic coast from the Iberian Peninsula to Scotland. At Brittany's scale, it explores the interface between the Breton and Gallo-Romance domains. It extends it more widely to the Celtic, Romance, Anglo-Germanic and Basque areas of the Channel-Atlantic zone through geolinguistic comparisons. An interdisciplinary analysis of the multilingual ethnolinguistic data at the scale of Western Europe proposes a re-examination of the phenomena of settlement and languages continuity in these territories.

INDEX

Mots-clés : géolinguistique maritime

Keywords : maritime geolinguistics

AUTEUR

DANIEL LE BRIS

CRBC EA 4451-UBO Brest

daniel.lebris@univ-brest.fr